Je suis celui qui est arrivé trop tard à tous les rendez-vous

Patricio Sanchez-Rojas

Je suis celui qui est arrivé trop tard à tous les rendez-vous.
À tous les événements importants.
À tous ces paysages qui gisent encore au fond de ma mémoire,
À tous ces départs de vieilles locomotives du Sud du Chili.
Les années ont passé comme tous ces wagons sans destin.
J'ai vu disparaître ma ville natale derrière les collines du ciel.
J'ai vu courir les aveugles appâtés par un morceau de viande.
J'ai vu des femmes et des hommes s'embrasser pour une pièce luisante
Derrière un rideau de soie et un portail ocre
Face aux yeux languissants d'une peluche en chiffon.
Quinze ans.
À cette époque-là, ma vie était un festin.
Un véritable spectacle de cirque ambulant.
Le tramway quittait le quai telle une fumée blanchâtre.
Les cracheurs de feu avalaient leurs flammes ou leurs épées en argent.
Les chiens pleuraient dans les villes effacées en regardant la lune.
Tandis que les montgolfières s'emparaient des forêts endormies.
C'était le temps des horlogers et des almanachs imaginaires.
Les rivières transportaient une mappemonde sur les ailes d'un zeppelin.
Les arbres tournoyaient comme une guitare sous l'orage.
Et on avait beau changer le monde, le geste était nocif.
Je l'avoue : j'ai manqué tous les rendez-vous dans toutes les
villes du monde.
Et, aujourd'hui, personne ne se souvient de moi,
Personne ne se rappelle mon visage de boxeur.
Pourtant ces deux mains ont la forme d'un bateau en partance.
L'empreinte d'un transatlantique quittant ma ville un soir d'hiver,
sur la pointe des pieds.

© Le parapluie rouge, 2011.

bachibouzouk.com

Je suis celui qui est arrivé trop tard à tous les rendez-vous, Patricio **Sanchez-Rojas**, iç/in bb, No: 103 Hors Série - Ayrık Sayı - Special issue [10.2024]